

**Note de lecture : Le couple est un lieu**

Publié aux ESF dans la collection Art de la psychothérapie, « Le couple est un lieu » est un ouvrage enveloppant et subtil, qui s'inscrit dans sa modernité comme un marqueur essentiel pour l'accompagnement thérapeutique des couples à plus d'un titre. Original dans sa proposition, ce livre ouvre une réflexion approfondie issue de l'importante expérience de la pratique clinique d'Ivy Daure, docteure en psychologie et psychothérapeute en cabinet libéral auprès des familles et des couples en crise.

Dès les premières pages, Ivy Daure propose au lecteur de s'installer confortablement auprès d'elle dans son cabinet et d'appréhender non seulement ce qui se noue dans les vignettes cliniques mais aussi au plus près des éprouvés du thérapeute, dans ses réflexions et ses doutes. Elle ose des confidences qui nous permettent de la rejoindre au plus près du travail thérapeutique à titre d'exemple le praticien se reconnaîtra certainement lorsqu'elle évoque, « *le cauchemar du thérapeute* » au travers des dires de Martine : « *Ce que raconte Martine, c'est le cauchemar du thérapeute de couple à savoir la peur d'influencer, la peur de pousser un couple à se séparer ou à rester ensemble, surtout celle de briser une famille. Après quelques années d'expérience, même si ces interrogations pointent le bout de leur nez, elles ne nous hantent plus.* »(p12).

Dans une première partie, l'auteure, explore les lignes de forces de l'accompagnement des couples en s'appuyant sur la notion de « topoanalyse des lieux du couple ». Elle énonce la proposition d'une nouvelle approche thérapeutique au travers d'un néologisme clé : le couple lieu ou « *couple lieun* » qui expriment tour à tour *l'espace, les lieux d'expression de la relation, les émotions, les affects, les blessures et les lieux du couple qui sont les territoires physiques où le couple circule, des villes, des pays, des maisons.* (p.15)

Elle explique alors : *le couple comme un lieu peut aussi être un symptôme, une expression douloureuse de la relation qui se réédite sans cesse, créant ainsi une sorte d'endroit psychique et émotionnel dans lequel la relation évolue, non sans peine ; autrement dit, sur lequel la relation bute.* (p.15)

Dans le second chapitre, qui doit sa genèse à un socle théorique tissé dans la pratique, elle convoque tour à tour ses maîtres à penser : Robert Neuburger qui signe la préface, Philippe Caillé et Mony Elkaïm. Ces auteurs nous permettent d'éclairer tour à tour la topoanalyse des lieux de couple au travers de notions chères aux thérapeutes de couple, comme :

- La notion d'appartenance et la maison-couple *de la logique neuburgerenne pour qui le couple est cette maison qui donne la sécurité d'une appartenance à ce club fermé et exclusif et d'une identité qui permet aux protagonistes de se définir. (p.32)*
- Le plus-un de la relation, la vision de Philippe Caillé qui ajoute à lecture du système un troisième protagoniste : la relation ou le couple. Cette proposition nous dit Ivy Daure *est une innovation représentationnelle et cognitive qui invite chaque protagoniste à décrire cette entité créée par eux évoluant de manière autonome. Convoquer ce plus-un dans l'espace thérapeutique est le défini que le thérapeute doit relever. (p35)*
- En parallèle, la proposition de Mony Elkaïm basée sur une demande contradictoire entre programme officiel et carte du monde est traduite par l'auteure comme une invitation à *investiguer l'histoire de vie de chaque protagoniste du couple, de façon à comprendre leurs cartes relationnelles et leurs lectures du monde en fonction de la place qu'ils semblent occuper de manière récurrente. (p.39)*

Dans les chapitres suivants, c'est la « boussole de l'inattendu » qui guide le lecteur dans les sept étapes du cycle de la vie : La rencontre physique ou virtuelle, la reconnaissance du couple, les présentations, les engagements, la naissance du couple parentale, les retrouvailles et la retraite. Au fil des pages et des événements de la vie qui ponctuent l'existence, nous sommes épaulés par les réflexions cliniques d'une grande précision rendues accessibles par le style imagé d'Ivy Daure qui sait parfaitement retranscrire la richesse des éprouvés.

Pour ma part, œuvrant régulièrement auprès de couples qui travaillent ensemble, j'ai particulièrement apprécié le chapitre consacré à cette thématique qui illustre à merveille le concept de couple – lieu comme une construction relationnelle positive à rebours de la pensée clivante et fortement rependue que « le travail devait rester à la porte du travail » (p.69) .

Ouvrage pratique et didactique, Ivy Daure nous permet de nous installer à ses côtés pour expérimenter avec elle ses avancées et ses propositions d'analyse. C'est là l'une des forces de cet ouvrage, qui érige avec simplicité, des passerelles confortables entre pratique clinique et analyse théorique approfondie. On citera à titre d'exemple les hypothèses formulées sur les éprouvés d'un des membres du couple articulés autour d'une citation de (Bateson 1977). Cet épisode d'exception, moment clé de la thérapie est traduit comme une clé de lecture pour accéder à l'analyse du thérapeute : « *la différence qui fait la différence* ».

De connivence avec le lecteur, l'auteure poursuit son propos en illustrant chaque étape par des vignettes cliniques vibrantes. Je ne peux que mentionner à titre d'exemple le très touchant chapitre sur l'annonce de la maladie grave éclairée par l'histoire de Louis et Lucille et l'accompagnement sur mesure délicatement tissé par Ivy Daure jusqu'au domicile de ce couple. Dans les remarques finales, Ivy Daure résume alors : « *Le thérapeute joue un rôle important dans l'accompagnement des couples vers une forme de suture de l'intime déchiré. Aider les couples à activer leurs ressources et leurs compétences résilientes est un travail qui se fait en douceur qui demande une précision millimétrique au sujet de l'état émotionnel des membres du couple.* » (p.106)

En guise d'épilogue, le réagencement des concepts prends ici cœur et âme, message adressé dit-elle en préambule aux « *plus romantiques d'entre nous* » : l'auteure cherche à finalement à remettre au centre de la réflexion la question de l'amour dans ces histoires de « couple-lieun ». Elle écrit : « *aimer est une expérience de dépendance, aimer quelqu'un nous rend dépendant de son regard, de son sourire, de son attention, de ses humeurs. Aimer c'est irrationnel et inexplicable mais c'est aussi nécessaire.* » (p.187)

Pour conclure, Ivy Daure nous suggère d'investir pleinement cet espace ouvert comme une opportunité d'exploration nourrie de l'attention portée à la personne humaine et aux couples : la clinique du couple écrit-elle est « *exigeante convoquant les thérapeutes à la fois en ce qui concerne leur engagement et leurs subtilités de cliniciens* ». (p.191) Elle appelle ainsi le thérapeute à veiller au fait de ne pas s'installer au milieu des lieux du couple et à quitter la scène lorsque le moment est venu. Témoin d'un épisode à un moment donné de ce « *couple lieun* », comme un historien de l'instantané, il doit s'autoriser à cheminer vers d'autres lieux pour laisser la place au « *jeu du couple et au théâtre de la relation* ». (p.191)

Cette idée est également une ouverture vers une pratique clinique itérative qui ne s'interdit pas d'être en mouvement. Ivy Daure nous invite, in fine, à construire la suite en activant « *des capacités topoanalytiques* » dans une invention chaleureuse et porteuse d'espérance communicative pour les couples.

**Lise Lenain**

Psychologue du travail et des organisations

### **Présentation de l'auteure**

Lise Lenain

Psychologue du travail et des organisations – Formatrice spécialisée en prévention des RPS et QVT – Praticienne en enquête appréciative.

Psychologue du travail et des organisations, Lise Lenain débute sa carrière dans l'accompagnement individuel par le biais du bilan de compétences puis dans le domaine du recrutement. Elle dirige actuellement Pamplemousse, un cabinet spécialisé en psychologie du travail et des organisations basées à Bordeaux. Elle articule son action entre 3 pôles d'activités complémentaires : l'accompagnement individuel en cabinet, l'appui organisationnel dans le service public et les entreprises privées et la formation professionnelle. Elle intervient auprès d'une vingtaine d'établissement dans le champ de la protection de l'enfance, de la protection judiciaire de la jeunesse et du médico-social notamment pour l'animation de séances d'analyse de la pratique professionnelle et pour des séances de régulation.

Elle est membre titulaire de l'association de psychologie existentielle (AFPE) et praticienne en enquête appréciative formée par l'IFAI Paris. En janvier 2023, elle a publié un article pour le journal des psychologues intitulé : « l'éternel retour de la quête de sens au travail ou le vertige des possibles ».